

Quand l'IA est au service du vivant !

C'est au cœur du Parc Chanot à Marseille, les 17 et 18 octobre 2025, dans le cadre des WorldSkills France, que s'est tenue une aventure humaine et technologique inédite : le Hackathon Francophone DigitAgro dont la thématique était : "IA au service de l'agroécologie" co-organisé avec Simplon Sud, Simplon Afrique et plusieurs partenaires dont l'AFD, Dev-ID & WorldSkills France.

Un événement où jeunesse, interculturalité, technologie et agriculture se sont unies pour démontrer qu'ensemble, l'intelligence devient vraiment collective !

Hackathon Francophone DigitAgro : KESAKO ?

Un hackathon est une compétition d'innovation qui regroupe des personnes, aux profils différents, autour d'un objectif commun, sur une courte période. Évènement au cours duquel des développeurs se réunissent durant plusieurs jours autour d'un projet collaboratif de programmation informatique ou de création numérique.

WorldSkills France : l'excellence au service des métiers



WorldSkills France est l'organisation nationale chargée de valoriser les métiers, les savoir-faire et la formation professionnelle à travers la participation aux compétitions régionales, nationales, européennes et mondiales. C'est un rendez-vous unique pour promouvoir l'excellence, l'inclusion et l'innovation dans tous les métiers manuels et techniques.

Ce mouvement international vise à renforcer l'attractivité des formations techniques et professionnelles.

Les chiffres de ces 3 jours de compétition : près de 800 champions régionaux et championnes régionales, 70 métiers représentés, environ 50 000 visiteurs dont 25 000 collégiens de la cité phocéenne.

Mélant tout autant compétition, animations et découverte, l'essence même de WorldSkills France est de faire briller chaque métier.





C'est justement au milieu de cette effervescence, que l'idée

est venue d'organiser un hackathon unique et original, où l'intelligence artificielle (IA) se mettrait au service du vivant.

Pour l'enseignement agricole, la participation aux métiers du paysage et de l'horticulture sont déjà en place, mais notre présence lors de ce hackathon a renforcé notre expertise et notre engagement dans ce genre d'événement. Sur le plan de la coopération internationale, elle s'inscrivait dans l'accueil sur site de plusieurs délégations d'Afrique francophone, composées de compétiteurs, d'experts métiers et de représentants institutionnels du Bénin, de la Côte d'Ivoire, du Sénégal, du Maroc et de Madagascar, venues s'entraîner dans les conditions réelles d'une compétition de métiers.

L'organisation et la coordination logistique de notre participation ont été assurées par Elsa Furtado, Responsable des Échanges et de la Coopération Internationale, qui a accompagné l'ensemble des temps forts de la délégation.

Cette mission répondait pleinement à 3 des engagements, inscrits dans les objectifs des animateurs de réseaux, tels qu'inscrire les activités du réseau dans le cadre des 4 engagements pour l'Afrique de l'enseignement agricole français, également consolider le renforcement de la dynamique du réseau Afrique Australe Océan Indien avec le réseau Afrique Orientale Afrique Centrale dans une logique de zone et de stratégie globale Afrique, et enfin dans la mesure du possible contribuer à des opérations de promotion de l'enseignement technique agricole.



Notre participation sur ces journées avait pour but d'illustrer la coopération active entre la France et les pays d'Afrique francophone dans le domaine de la formation professionnelle agricole. L'évènement a ainsi renforcé les perspectives de partenariats futurs et démontré la richesse humaine et technique des échanges internationaux.

Des temps d'échanges ont permis de présenter le projet de Compétition Francophone des Métiers, envisagée à Dakar en 2027, en lien avec les Jeux Olympiques de la Jeunesse 2026.

DigitAgro : quand la tech rencontre la terre

Organisé en partenariat avec Simplon Sud et Simplon Afrique à l'occasion de la compétition nationale des métiers, le Hackathon Francophone DigitAgro était une première. Mis en place comme une compétition francophone dans la compétition nationale des WorldSkills France, il a été pensé comme une «expérimentation humaine», tout un écosystème qui œuvre ensemble pour favoriser l'apprentissage collectif, l'innovation partagée et l'ouverture au monde.

Ce #DIGITAGRO est un prototype, un modèle reproductible que les partenaires désirent développer au cœur des territoires et sur de nouveaux événements métiers.

Concrètement cette compétition digitale, Hackathon francophone, a mis en action pendant 3 jours 4 équipes mixtes et interculturelles. Il a réuni 29 candidats et candidates,

coach(e)s/experts et expertes spécialistes en Intelligence Artificielle, venus de 6 pays francophones, 17 de pays africains (Bénin, Côte d'Ivoire, Madagascar, Maroc et Sénégal) et 12 de France – issus de *Simplon Sud*, *Simplon Africa* et *42 Antananarivo* réunis autour d'un même défi : mettre l'intelligence artificielle au service des porteurs de projet. Les partenaires Dev-id, Hervé Pillaud, l'AFD – Agence Française de Développement, Culture ÉCO, WorldSkills France comme les experts du métier de l'agriculture étaient réunis pour les challenger.

Leur mission, autour d'un défi commun, l'IA au service de l'agriculture de demain :

« concevoir des applications au service des agriculteurs, en intégrant les enjeux écologiques et les possibilités offertes par l'intelligence artificielle au service d'une agriculture durable et inclusive ».

Des « Usuel cases » appuyés sur le lieu de la Bétheline, qui est un site agroécologique d'un ancien monastère sur les coteaux de Marseille, situé à Château-Gombert (Marseille 13e). Il est dédié à la réhabilitation d'anciennes terres en friche en un pôle d'agriculture biologique méditerranéenne et périurbaine. 20 ha où s'harmonisent plusieurs activités dont la ferme de 10ha (8ha terres naturelles boisées), avec en projet, un apiculteur, une pépinière, une chevrière, un maraîcher bio ainsi qu'un restaurant partagé.





4 sujets ont été retenus, soit l'irrigation des sols, le carnet de santé animales chevrière, l'agronomie augmentée, énergies enfin les intrants et les ravageurs.

Après 3 jours de codage, la compétition s'est clôturée le samedi 18 octobre 2025 par la présentation de pitchs finaux face à jury de professionnels issus des secteurs du digital et de la Tech mais aussi de l'agriculture.

Une aventure humaine et coopérative

Au-delà de la compétition, le Hackathon DigitAgro a été une expérience multiculturelle, technique et humaine d'une richesse incroyable.

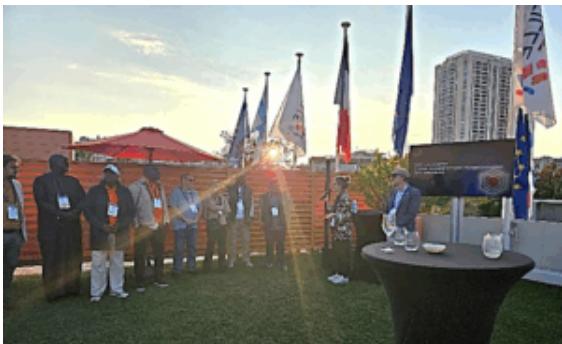
Les échanges avec les jeunes, les experts métiers, les coachs et les partenaires venus d'Afrique francophone ont créé une ambiance vibrante et solidaire.

La remise du prix "Coup de cœur" par Karine Vallée, Directrice de l'Enseignement Agricole Public a marqué la reconnaissance

de l'engagement du ministère et de la Direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER) dans cette dynamique de coopération, notamment l'ouverture vers les pays d'Afrique francophone.

Cette reconnaissance de l'ouverture vers les pays d'Afrique francophone, en présence de l'animatrice du réseau Afrique Australe Océan Indien-AAOI et d'un animateur du réseau Afrique Orientale Afrique Centrale-AOAC, marque le début de nouvelles perspectives de collaboration, notamment dans le domaine de la formation professionnelle agricole et de la coopération internationale, missions clés de la DGER.

Des partenaires engagés



« En route vers une compétition francophone des métiers ! »

Nous avons ainsi pu échanger avec les structures impliquées dans cette première édition, l'Agence Française de Développement (AFD), Simplon Sud, Simplon.co, LUXDev, Dev'ID, ainsi qu'avec tous les acteurs et actrices mobilisés pour faire de cette rencontre un projet durable et coopératif.

Je cite « en route vers une compétition francophone des métiers ! ».

Cette séquence a réuni plusieurs partenaires de la coopération internationale pour présenter et échanger autour du projet de création d'une compétition francophone des métiers, envisagée

à l'horizon 2027 à Dakar, en lien avec les Jeux Olympiques de la Jeunesse au Sénégal fin 2026.

La première édition du concours national des métiers « Teranga Skills » est prévu au printemps 2026, au Sénégal (sélections régionales dès novembre 2025).

Ce moment, a été une belle séance de réseautage et a permis de mobiliser et sensibiliser les acteurs présents à cette initiative.



Une aventure collective tournée vers l'avenir

Un immense merci à Elsa Furtado, chargée de coopération internationale chez WorldSkills, pour son enthousiasme, son dynamisme et la qualité de son accueil.

Grâce à elle, nous avons pu participer pleinement à cette expérience et être associés aux réflexions sur ce projet prometteur de la création d'une Compétition Francophone des Métiers, à Dakar en 2027.

Les rencontres avec nos partenaires du Sénégal, de la Côte

d'Ivoire et de Madagascar ouvrent, en effet, déjà la voie à de belles perspectives de coopération francophone.

Merci à toute l'équipe WorldSkills France, à Mme Florence Poivey, présidente, et à M. Olivier Gainon, délégué général, pour leur accueil chaleureux et leur soutien.

Et surtout, merci à cette jeunesse francophone inspirante, porteuse d'avenir, de créativité et d'énergie contagieuse !

Hâte de poursuivre cette belle route ensemble, sur le chemin d'une coopération internationale toujours plus inclusive, durable et humaine et d'y associer nos coordinateurs des concours européens et internationaux du SIA.

Pour en savoir plus sur [les WorldSkills France](#), [Edition du concours des métiers au Sénégal](#), [La Bétheline](#), Retrouvez les posts sur LinkedIn [#DIGITAGRO](#), les sites des partenaires [Dev-id](#), [Hervé Pillaud](#), l'[AFD – Agence Française de Développement](#), [Culture ÉCO](#)

Contacts : Agnès ESTAGER, animatrice du réseau Afrique Australe Océan Indien, William GEX, Animateur réseau Afrique Orientale Afrique Centrale de la DGER, william.gex@educagri.fr

Se former, c'est réussir ses projets

3 jours intenses de formation et d'interculturalité pour 80 personnes au Campus du Végétal de Brive lors du regroupement annuel des

réseaux Afrique et des volontaires internationaux, organisé dans le cadre de la formation du Plan National de Formation.

Après l'accueil par le directeur de l'EPLEFPA de Brive, Jacques Ferrand, Rachid Benlafquih, chargé de coopération avec l'Afrique subsaharienne et d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI) au Bureau des Relations Européennes et de la Coopération Internationale a ouvert ces rencontres, qui ont eu lieu du 28 au 31 janvier 2025, appuyées par l'Institut Agro de Florac et co-animées par les réseaux Afrique et le RED, le réseau de l'ECSI de l'enseignement agricole.

A l'aide du proverbe Syrien « Une seule main n'applaudit », il a souligné le caractère collectif de ces journées et de la mission de coopération internationale. Il a rappelé le cadre général du MASA, précisé la stratégie de la DGER en matière de coopération internationale et rappelé comment cette formation permet d'accompagner et soutenir les établissements de l'enseignement technique agricole dans le montage de projets de coopération. S'en est suivi une présentation des défis et leviers du développement du continent africain notamment ceux du changement climatique et de la croissance démographique. Faisant référence aux propos de Souleymane Bachir Diagne, philosophe sénégalais et professeur à l'Université de Columbia, dans « Voyage en humanismes, un dialogue avec Achille Mbembe », il a été rappelé que « la vraie énergie au monde, qui est celle des humains, se trouvera concentrée sur le continent africain d'une manière importante » et « la jeunesse africaine représente un atout considérable à condition qu'elle soit bien formée » faisant de l'éducation un levier central et déterminant.

Ensuite les animateurs et animatrices des réseaux Afrique

(Vanessa Forsans et William Gex pour le nouveau grand réseau Afrique de l'Ouest Afrique centrale – AOAC, et nouvellement Agnès Estager pour le réseau Afrique australe Océan Indien – AAOI) ont présenté leurs réseaux respectifs en précisant leurs rôle et objectifs en tant qu'animateurs et animatrices pour la DGER, ainsi que les temps forts de l'année écoulée, les différentes actions de coopération réalisées, l'importance de la communication, valorisation et capitalisation de ces actions, ainsi que les perspectives pour 2025.



Des invités de qualité

Tony Ben Lahoucine, président de la CIRRMA (Conférence Inter-Régionale des RRMA). Ces Réseaux Régionaux Multi-Acteurs sont les véritables relais des acteurs et actrices de la coopération internationale dans chaque région. Il a notamment évoqué l'importance des Objectifs de développement durable (ODD) dans les projets de coopération avec l'Afrique subsaharienne, ainsi que des appels à projets intéressants pour les établissements agricoles tels que RECITAL ou le dispositif des Tandems solidaires.

Emmanuel Fourmann, économiste rattaché au Programme de recherche sur les inégalités à l'AFD, était invité pour évoquer le panorama des enjeux agricoles en Afrique, les rôles et modes d'interventions de l'AFD.



Si Emmanuel Fourmann n'est pas avare d'anecdotes interculturelles vécues dans moult situations diverses et variées au cours de sa carrière internationale, il a précisé l'importance de comprendre les enjeux et intérêts des protagonistes de chaque situation. Il a rappelé qu'il faut considérer un projet dans son ensemble, rester optimiste et se contenter parfois d'une simple petite avancée.

« Il est difficile de satisfaire tout le monde. Parfois même, certains projets ne peuvent être menés à leur terme mais permettent de comprendre une situation et/ou d'avancer dans un domaine parallèle ».

Confronter nos visions différentes du monde est un indispensable challenge quotidien.

Les services civiques en réciprocité Zoule Cakpo (Bénin) et Cherifa Folega (Togo) ont participé ensuite à une table ronde autour des thèmes : *l'Afrique des transitions – quels leviers pour le développement de l'agriculture ? La jeunesse africaine, une opportunité du changement ? Place de la formation et transfert de l'innovation*. Emmanuel Fourmann a répondu aux questions pertinentes de jeunes services civiques africains et africaines, logiquement inquiets et inquiètes pour leur avenir quand le dérèglement climatique multiplie les enjeux et complexifie les situations.

Un temps nécessaire consacré aux financements



Si comme souvent le cœur l'emporte sur l'argent en coopération internationale, les finances n'en restent pas moins un pôle clef de l'avancée des projets. Après un rapide *world café* permettant aux participants à la formation de partager leurs expériences en matière de financements de projets, quelques outils et appels à projets leur ont été présentés par les animateurs des réseaux Afrique, tels que les dossiers FONJEP, des appels à projets de PSEAU, de La Guilde, les diverses opportunités offertes par Erasmus+, dont le très intéressant *Capacity Building in the field of Youth in Sub-Saharan Africa*. Gülseren Verroust Altun du CFSI (Comité Français pour la Solidarité Internationale) a complété ce panorama des financements possibles par la présentation de l'appel à projet PAFAO (Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest) ainsi que du Prix Alimenterre.



Les volontaires internationales et internationaux



Concomitamment à la formation de plus d'une vingtaine d'enseignants et enseignantes de toute la France, se déroulait le rassemblement de plus de 45 (un nouveau record !) services civiques animé par Julien Amouret et Danuta Rzewuski du RED, Réseau Education à la citoyenneté et à la solidarité internationale de la DGER.

Regards croisés, échanges, discussions, débats d'idées, solidarité : si la majorité des jeunes venaient d'Afrique subsaharienne (Togo, Bénin, Sénégal, Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Madagascar) tous les continents étaient représentés (Maroc, Pérou, Brésil, Liban, Inde, Canada, Allemagne). Accueillies dans des lycées agricoles français dans le cadre d'une mission de service civique, elles et ils sont une réelle porte d'entrée pour l'ouverture à l'international de nos établissements comme de nos jeunes. Ces mobilités entrantes constituent donc une modalité importante de coopération avec le monde entier en lien avec les espaces de France Volontaires implantés dans les pays partenaires.

Moment de convivialité interculturels



Entre les brises glaces, les cafés et les pauses gourmandes, les moments informels ont permis à chacun et chacune de se rencontrer. La convivialité, toile de fond de ces chaleureuses rencontres, s'est à nouveau révélée lors des deux soirées internationales.



Une soirée où chaque jeune a proposé une séquence musique et danse de son pays rythmée par DJ Moïse.





Une autre ambiance par « Los Murateños·as », la banda du Campus du végétal qui joue un nouveau titre tous les jeudis matin au lycée à 10h02. Le groupe a fait chanter les participants et les participantes qui, l'espace d'une soirée, se sont senties « Toutes et tous citoyennes et citoyens de la même planète ».

Ressources



Les photos, informations, diaporamas diffusés pendant ces 3 jours sont à retrouver sur le wiki <https://fermewikisagro.fr/Afrique2025/>. Toutes les ressources, diaporamas et rapports de missions sont à retrouver également sur l'Espace Resana des Réseaux Afrique.

Pour en savoir plus sur [Emmanuel Fourmann](#), économiste rattaché au Programme de recherche sur les inégalités à l'AFD.

Un engament indéfectible

Un immense big up à l'équipe pédagogique locale pour son engagement et une dédicace spéciale à Antoine Mina, enseignant d'EPS, et Lola De Angelis, CPE, qui se sont donnés sans compter pour la réussite de ces 3 jours : le duo a même offert aux jeunes de continuer le partage dans un « week-end de la réciprocité », que l'idée perdure...

Rachid Benlafquih a cloturé ses rencontres en remerciant les chevilles ouvrières logisticiennes de ce rendez-vous annuel : Christian Resche, Léa Woock et Cathy Azema de l'Institut Agro de Florac. Le rendez-vous suivant était à Florac-Trois-Rivières du 20 au 23 mai 2025 pour les rencontres du RED et le deuxième rassemblement des volontaires internationaux en service civique puis l'année 2026 sera celui des réseaux Afrique.



Pour en savoir plus : [RED](#), Réseau Education à la citoyenneté et à la solidarité internationale de la DGECR, [Prix Alimenterre](#),

Contacts :

Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne et ECSI au Bureau des Relations Européennes et de la Coopération Internationale,
rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr

– les animateurs et animatrices des réseaux Afrique : William Gex (AOAC) william.gex@educagri.fr, Vanessa Forsans (AOAC), vanessa.forsans@educagri.fr, Agnès Estager (AAOI), [agnès.estager@educagri.fr](mailto:agnes.estager@educagri.fr)

Julien Amouret, animateur du réseau de l'ECSI, le RED,
julien.amouret@educagri.fr

– le dispositif national d'appui (Institut Agro de Florac) : Christian Resche, christian.resche@supagro.fr, Léa Woock, lea.woock@supagro.fr, Cathy Azema, cathy.azema@supagro.fr

L'ECSI dans l'Enseignement Agricole Français

Le film “L'ECSI dans l'Enseignement Agricole Français” transmet un message clair et puissant, soulignant l'importance cruciale de l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI) dans la formation des jeunes citoyens du monde. Il montre comment cette approche éducative, en développant des compétences clés et en sensibilisant aux enjeux globaux, prépare les

citoyens de demain à relever les défis du monde moderne et à contribuer activement à la création d'un monde meilleur.



Ouverture à la Diversité Culturelle

L'un des messages clés du film est l'ouverture à la diversité culturelle que l'ECSI permet. En exposant les jeunes à différentes cultures et perspectives, l'ECSI leur permet de développer une compréhension et une appréciation plus profondes des différences et des similitudes entre les peuples. Cette ouverture culturelle est essentielle pour favoriser la tolérance, le respect mutuel et la coopération entre les individus de différentes origines.

Développement de la Pensée Critique

Le film met également en avant le rôle de l'ECSI dans le développement de la pensée critique chez les jeunes. À travers des discussions, des débats et des activités interactives, l'ECSI encourage les étudiants à analyser et à réfléchir de manière critique sur les questions mondiales. Ils apprennent à questionner les informations, à évaluer différentes sources et à formuler des opinions informées. Cette compétence est essentielle pour naviguer dans un monde où l'information est abondante et souvent contradictoire.

Préparation à la Coopération Internationale

En montrant des exemples concrets de projets et d'initiatives menés par les étudiants, le film démontre comment l'ECSI prépare les jeunes à la coopération internationale. Les expériences de mobilité internationale, telles que les échanges et les stages à l'étranger, jouent un rôle crucial dans cette préparation. Ces expériences permettent aux jeunes de travailler avec des personnes de différentes nationalités,

de comprendre les enjeux mondiaux sous divers angles et de développer des compétences en communication interculturelle.

Sensibilisation aux Enjeux Globaux

À travers divers outils pédagogiques, le film montre comment l'ECSI sensibilise les jeunes aux enjeux globaux tels que les droits humains, l'environnement, la justice sociale et le développement durable. Les enseignants utilisent des méthodes innovantes pour rendre ces sujets accessibles et engageants, aidant les étudiants à comprendre l'importance de leur rôle dans la résolution de ces défis mondiaux.

Formation d'Acteurs Engagés

Le film met en évidence comment l'ECSI aide les jeunes à devenir des acteurs engagés pour un monde meilleur. En participant à des projets de solidarité internationale et en s'impliquant dans des initiatives locales, les étudiants développent un sens de la responsabilité et de l'engagement. Ils prennent conscience de leur capacité à faire une différence et à contribuer positivement à la société.

Création d'une Société Plus Juste et Solidaire

Enfin, le film illustre comment, en intégrant les pratiques de l'ECSI, on peut favoriser la création d'une société plus juste et solidaire. En formant des citoyens informés, critiques et engagés, l'ECSI contribue à bâtir des communautés plus inclusives et équitables. Les valeurs de solidarité, de justice sociale et de respect des droits humains, inculquées par l'ECSI, sont essentielles pour construire un avenir durable et harmonieux.

Ce film a été élaboré par la DGER (Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche) via le Bureau des Relations Européennes et de la Coopération Internationale (BRECI) et son réseau de l'ECSI. Le montage et les prises de vues sont été réalisés par [Com Son Image](#).

Découvrez-le maintenant

L'ECSI dans l'enseignement agricole

L'enseignement agricole a construit des liens historiques et durables avec ses partenaires internationaux. Les actions conduites en matière de coopération Européenne et Internationale mobilisent les compétences des acteurs à différents niveaux : établissements, administration centrale (DGER) et décentralisée (DRAAF – direction régionale de l'agriculture de l'alimentation et de la forêt), entreprises et organisations professionnelles, collectivités territoriales, associations, etc. aussi bien en France que dans les pays tiers partenaires. Via la construction de partenariats robustes et de projets solides, ces actions visent prioritairement des mobilités réciproques, qu'elles soient professionnelles ou d'études, dans des domaines aussi variés que l'innovation et l'éducation au développement durable et aux transitions agroécologiques, le partage d'expertise et d'expériences en agriculture, agronomie et sciences et technologie alimentaires, qu'en innovation pédagogique, création de ressources pédagogiques ou techniques en faveur de systèmes agricoles et alimentaires et nutritionnels durables, le renforcement des capacités des systèmes de formation agricole et rurale, le développement du capital humain, la culture, le sport et la citoyenneté.

Le réseau ECSI

Le réseau ECSI de la DGER est un réseau thématique piloté par le BRECI (Bureau des Relations Européennes et de la Coopération Internationale), son action est en lien étroit avec l'ensemble des réseaux géographiques de la DGER. Le chargé de mission ECSI de la DGER et ce réseau représentent le MASAF dans la concertation inter-ministérielle (MTEECP, MEAE et MEN) via le groupe de concertation ECSI piloté par l'AFD (Agence Française de Développement). Et enfin, le réseau ECSI de la DGER entretient des liens privilégiés pour l'Enseignement Agricole auprès des réseaux régionaux multi-acteurs sur le territoire français.

Contacts : Danuta RZEWUSKI et Julien AMOURET, animateurs du réseau ECSI de l'enseignement agricole, danuta.rzewuski@educagri.fr, julien.amouret@educagri.fr

Rachid BENLAFQUIH, Chargé de mission Afrique / Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale / Expertise Internationale au BRECI-DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr

Comment réussir vos projets avec l'Afrique subsaharienne ?

Ce sont 75 personnes qui se sont réunies autour de cette question, du 22 au 26 janvier 2024 au Campus Nature Provence à Aix, d'une part en suivant la formation proposée par les réseaux Afrique et d'autre part en participant au regroupement des volontaires internationaux animé par le RED, avec l'appui de l'Institut Agro de Florac.

En proposant cette formation, inscrite au Plan National de Formation, les réseaux Afrique ont pour objectif général d'accompagner et soutenir les établissements de l'enseignement technique agricole dans le montage de projets de coopération. Pour ce faire, les participants ont été amenés tout d'abord à comprendre et appréhender la stratégie du MASA et de la DGER en matière de coopération internationale (présentée en ouverture par Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne), à connaître et comprendre l'environnement institutionnel et les enjeux politiques et économiques de la coopération française avec l'Afrique subsaharienne. C'est également l'opportunité d'appréhender les diversités socio-culturelles et à tenir compte de l'interculturalité dans l'élaboration de projets de coopération. Il s'est agi aussi d'arriver à connaître et être capable de mobiliser les moyens et outils mis à disposition des établissements permettant de favoriser la coopération avec les pays de l'Afrique subsaharienne, d'identifier les sources de financement possibles, pour être capable de construire et mettre en œuvre

un projet de coopération avec un partenaire africain. Les différentes séquences ont été menées par les animateurs des réseaux Afrique Australe Océan Indien, Afrique de l'Ouest, Nigeria, et par le chargé de coopération Afrique subsaharienne et ECSI du BRECI, et par plusieurs autres intervenants.



Conférence d'Ali Béty, agronome nigérien, ancien ministre et haut-commissaire de l'initiative 3N "Les Nigériens nourrissent les Nigériens"



Formé au Maroc et à Montpellier, Ali Béty a été chef de service au ministère de l'agriculture du Niger et a travaillé pendant treize ans à l'Agence française de développement (AFD) comme expert en environnement, développement durable et eau. Il a fait l'honneur aux participants à la formation et aux jeunes volontaires internationaux de partager son expérience en apportant son éclairage sur les enjeux qui lient

agriculture et formation en Afrique. Introduction aux enjeux démographiques, économiques et agricoles en Afrique, sa conférence a mis l'accent sur les enjeux géostratégiques et sur la place de la formation comme levier de développement. « Grand témoin », il a conclu ces trois jours par son regard sur les coopérations de l'enseignement agricole avec les pays africains, [conclusion à \(r\)écouter.](#)

Erasmus+ et l'Afrique

Pour réussir des projets de coopération, il est besoin de réflexion, d'énergie, et bien sûr de financement. Vincent Rousval et Aude Richard de l'agence Erasmus+ ont invité l'ensemble des participants à se saisir des opportunités offertes par les programmes Erasmus+ désormais ouverts aux pays africains.

Alors pourquoi ne pas concrétiser un projet de 12 à 36 mois grâce à un dossier KA2 « Partenariats de coopération » pour un montant allant de 120 000 à 400 000 € ?

Il y a aussi la possibilité de s'engager dans un « Capacity building » avec un autre pays européen et deux pays hors Europe pour 2-3 ans ou 3-4 ans, avec des budgets de 200 000 à 1 000 000 €, ou de déposer avec un partenaire africain un dossier « Jean Monnet » intégrant au moins 40 heures de cours sur une thématique agricole.





Focus sur les volontaires internationaux

Depuis 2019 les réseaux Afrique invitent à leurs Rencontres annuelles les services civiques africains. Et pour la troisième année consécutive, ce sont tous les volontaires internationaux, d'Amérique latine, d'Asie, d'Europe, du Moyen-Orient, accueillis dans des établissements d'enseignement agricole qui sont invités par le RED et l'Institut Agro Campus de Florac au moment de la formation animée par les réseaux Afrique.

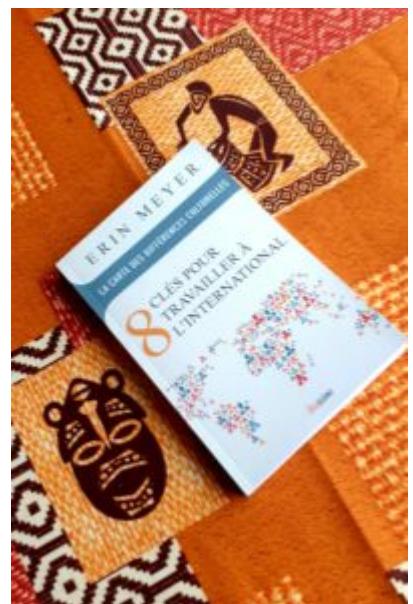
Ce regroupement permet aux jeunes de mieux se connaître, de pouvoir échanger sur leurs différentes missions dans les établissements, entre pratiques autour de l'agroécologie, animation sur l'éducation à la citoyenneté et la solidarité internationale, ateliers de découverte de leurs pays respectifs aux apprenants, appui sur les exploitations... Durant ces trois journées de formation, ils ont notamment travaillé sur des propositions d'activités et de projets à soumettre à leur établissement, en s'inspirant des expériences de chacun.

Ces regroupements sont aussi l'occasion pour eux de témoigner de leur expérience en France, de leur vécu de l'interculturalité au quotidien, et surtout de nourrir leur réseau.

Parmi eux, cette année ce ne sont pas moins de 25 jeunes africains et africaines qui sont accueillis dans des lycées agricoles français pour y effectuer une mission de service civique. Ces mobilités entrantes constituent donc une modalité

importante de coopération avec les partenaires africains, et toujours en lien avec les espaces de France Volontaires implantés dans plusieurs pays. Une séquence de la formation, menée avec Pierre Revel, représentant régional de France Volontaires, a donc permis de présenter et préciser le fonctionnement de l'accueil de jeunes africains en service civique dans des lycées agricoles français dans le cadre de partenariats ainsi consolidés.

Une séquence sur l'interculturalité



La coopération internationale suppose de travailler en contexte interculturel, ce qui ne peut s'improviser. Aussi cette nouvelle séquence avait-elle pour objectif, à partir d'échanges, d'exemples de situations vécues ainsi que de références bibliographiques, de permettre aux participants d'aborder quelques clés de l'interculturalité. Prendre conscience des questions de différences notamment de communication, de prise de décision, de confiance, de gestion du temps, entre les cultures paraît indispensable pour réussir la construction de partenariats internationaux.

Ressources

Au cours de ces trois jours de formation, outre les temps de convivialité entre les deux groupes (dances, chants et sketchs des volontaires sur nos manières de vivre ou promenade sur le vieux port de Marseille), ont aussi été présentés les

activités de chacun des réseaux Afrique, les témoignages de 30 ans de coopération avec le Sénégal, Madagascar ou des pays d'Afrique australe et Océan Indien, le dispositif African Book Truck, des éléments de méthodologie de projets, d'interculturalité, d'écriture de dossiers de financement (FONJEP par exemple), autant de [ressources à retrouver](#).



Enfin, que soient chaleureusement remerciés pour la qualité de leur accueil et leur implication sans faille dans la réussite de ces rencontres Marie-Laure Para, enseignante documentaliste et référente coopération internationale, et Hassan Samr, directeur de l'établissement, le Campus Nature Provence.

Contacts :

Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne et ECSI au Bureau des relations européennes et de la coopération internationale,
rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr

Les animateurs des réseaux Afrique : William Gex (Nigéria, Afrique australe Océan Indien) william.gex@educagri.fr, Didier Ramay (Afrique australe Océan Indien) didier.ramay@educagri.fr, Jean-Roland Arbus (Afrique de l'Ouest) jean-roland.arbus@educagri.fr, Vanessa Forsans (Afrique de l'Ouest) vanessa.forsans@educagri.fr

Les animateurs du réseau de l'ECSI, le RED : Julien Amouret,

julien.amouret@educagri.fr, Danuta Rzewuski,
danuta.rzewuski@educagri.fr

Le dispositif national d'appui (Institut Agro de Florac) :
Christian Resche, christian.resche@supagro.fr, Léa Woock,
lea.woock@supagro.fr